

TRAJECTOIRES

Alain Gobin

Trajectoires

Poésie

Illustrations de l'auteur

Éditions Persée

Du même auteur

Territoires, 2020, Éditions Persée

Traverses, 2021 Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2021

Pour tout contact :
Éditions Persée – Centre Chester Carlson
ZAC du Moulin des Landes – 2 rue Gutenberg,
44980 Sainte-Luce-sur-Loire
www.editions-persée.fr

*« Les bas-côtés de la poésie
bordent des chemins de liberté »*

A. Gibbon,
Farophène.



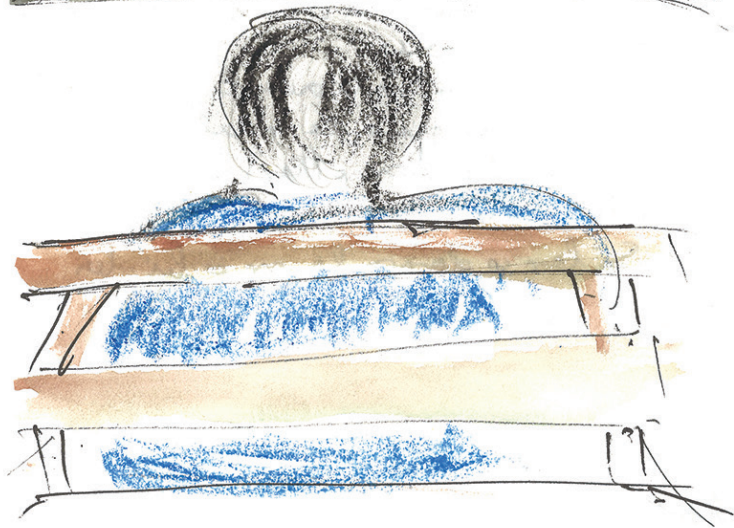
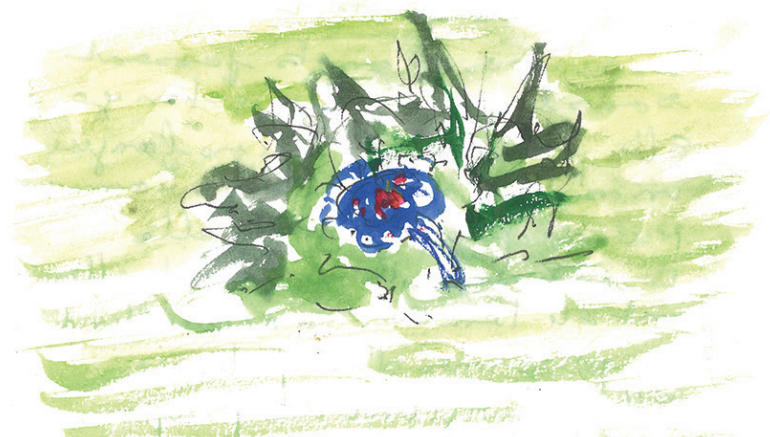
HISTOIRE DU JOUR

Une langue bien pendue, étendue en contrition
sur un fil, séchait au soleil.
Pour une fois muette après condamnation, elle faisait
le délice du voisinage.
Nul verbiage. Point de comméragé. Le moulin à paroles
aphone, elle était en cure.
Que de calme! Que de paix! Quel silence!

Cependant, silences sur silence du silence
cela devint vite étrange.
Plus de voix dans le sous-bois.
Plus de mots pour répondre aux oiseaux.
Plus d'envolées pour enhardir le quotidien.
Il fallut se résoudre à la descendre de son gibet.

La langue, dans sa caverne buccale revenue,
ayant peu goûté l'expérience resta toutefois sans voix.
Elle avait pris parti, dans la bouche protectrice, de se
retourner douze fois avant que de parler.

Après conciliabule il se décida que toutes
les langues alentour seraient tendues avec elle
sur la corde à linge pour faire fête au soleil.
Sous la douce chaleur la conversation s'engagea
et devint rapidement concours d'éloquence qui,
depuis les temps antiques, dure et perdure pour
le plaisir des âmes simples.



CHALEUR

La chaleur s'est installée d'un coup.
Elle étouffe la ville et la campagne. C'est le plomb de la canicule
qui impose sa loi.
Assis sur un banc, dans l'angle du square ombragé, je regarde
vaguement une fleur bleue au milieu d'un petit massif dans la
pelouse.
Étrangement isolée elle me regarde aussi. Et je la regarde.
D'abord avec plus d'attention, puis fascination.
C'est si rare une fleur qui regarde un inconnu.
Elle me regarde d'un étrange silence qui passe en moi
comme un ange.
Sans bouger, d'une respiration je la regarde encore.
Elle a soif. Moi plus encore! Je la comprends. Elle me comprend
du regard, de la pelouse au banc, chacun à sa vie silencieuse
dans le square accablé.



PIQUE-NIQUE

Au déjeuner sur l'herbe qui s'annonçait radieux, avec quelques amis, il prit dès le début la parole, doucement.

« Mes bons et chers amis, j'ai écrit pour vous un poème ». Brouhaha.

« Où est le rosé ?

— Qui a le tire-bouchon ?

— Avez-vous pensé aux serviettes ? »

Le moment viendrait à l'évidence plus tard.

Au plateau de fruits assorti d'une tarte il se hasarda.

« Mes bien chers amis, en ce moment rare, tous réunis, j'ai écrit pour vous un petit poème ». Chahut.

« Non mais les parts ne se coupent pas comme ça ! À égalité.

— Cette part a beaucoup moins de fraises.

— Qui veut de la chantilly ? »

Il se résolut à plus tard.

Au Thermos pour le café, la couverture sur l'herbe lui sembla propice.

« Mes amis pour clore ces agapes j'ai écrit pour vous un poème.

C'est l'histoire d'une fleur qui regarde un inconnu qui la regarde.

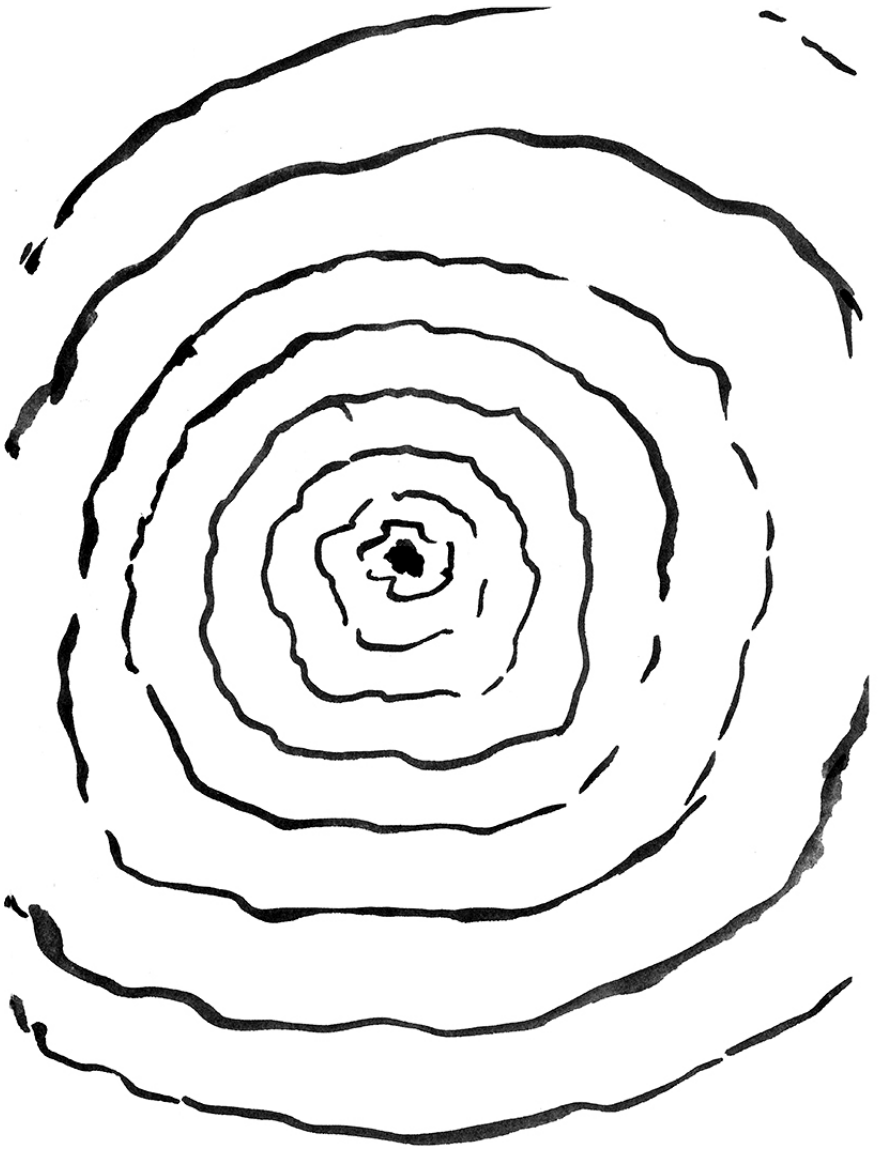
— Qui a le sucre ?

— Où sont les cuillères ?

— Je veux du décaféiné avec un carré de chocolat »

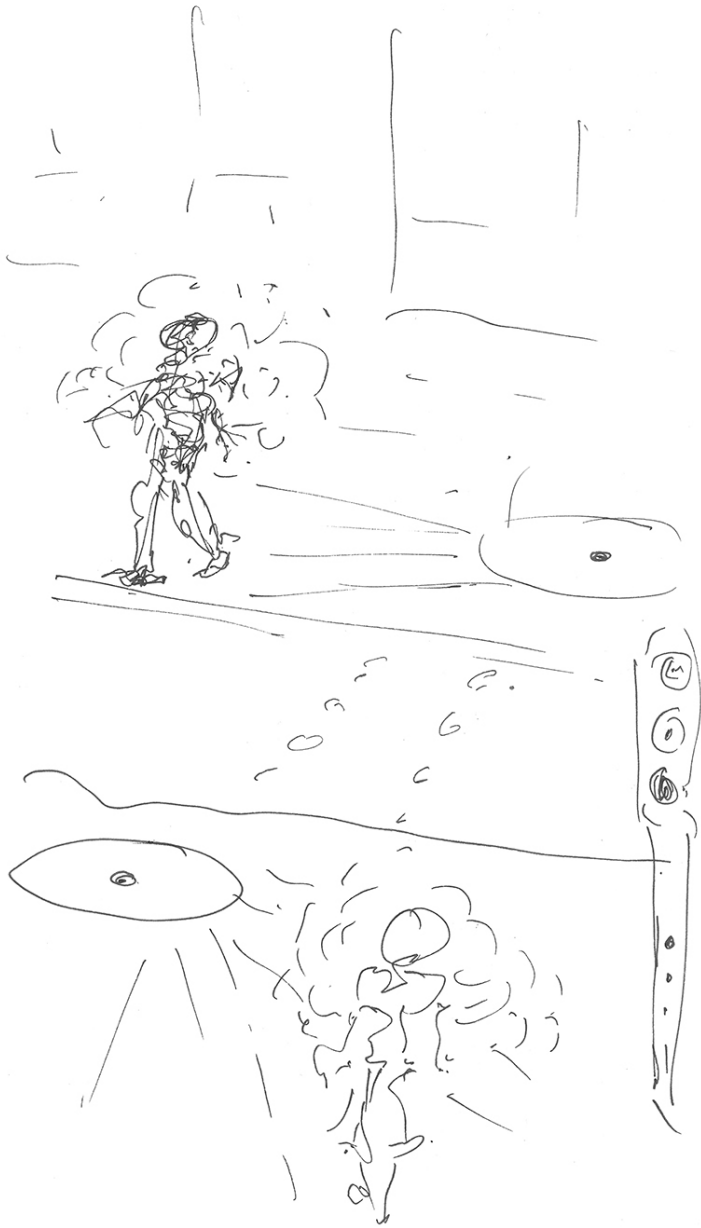
reprirent les insoucients.

À ce moment passa dans la turbulente assemblée un chat siamois aux yeux égyptiens. Il regarda le poète et cligna des yeux... Avec le regard d'une fleur.



VOYAGE

Un mot, porté par des générations, poli comme un galet,
Se retrouva solitaire comme un ver.
Sur la falaise de l'oubli on lui trouva un cercueil de verre.
La bouteille fut jetée à la mer. Sans regret.
En un temps ultérieur, à l'autre horizon de l'océan, un poète
recueillit l'obsolète, lui fit fête et fortune. Tant et si bien qu'il fit
le tour du monde et revint, comme une onde traversante, en sa
patrie orpheline.



PARFUM

Un parfum en écharpe hivernale se mit en tête
de changer d'air et traverser la rue.

La densité du trafic, l'épaisseur de l'humidité suspendue
lui imposèrent d'adopter un profil stratégique.

Par invention fortuite une bouche toute ronde, d'égout propice,
fut le conduit sauveur pour changer de trottoir.

Mais en ce passage l'intrépide se chargea de molécules olfactives
inattendues et, à la lumière revenu, le voilà de parfum féminin,
masculin devenu.

C'est ainsi que Séduction devint Errance.